



HON. PAUL CAPDEVIELLE, Ex-Maire de la ville de la Nouvelle-Orléans, Candidat aux fonctions d'Auditeur d'Etat.

Le devoir du citoyen.

Tout homme qui se respecte tient un respect de ses semblables, et pour le mériter il est des devoirs qu'il lui faut remplir, auxquels il ne saurait se soustraire.

Un de ces devoirs s'imposera à lui bientôt, mardi prochain, celui de faire choix de ses gouvernants, de ses mandataires; et son premier souci sera évidemment de fixer ce choix sur les hommes qui lui paraîtront les plus propres à remplir pour le bien de l'Etat les diverses fonctions qui activent le mouvement de la Machine gouvernementale.

Aux fonctions d'Auditeur d'Etat, la candidature de M. Paul Capdevielle est posée depuis l'ouverture de la campagne électorale; mais jamais l'homme n'est-il monté sur des tréteaux pour haranguer les foules, leur parler de son honnêteté, de son habileté, humble, modeste, comme tous ceux qui ont quelque valeur morale, il s'est contenté de faire savoir au public qu'il serait heureux d'être maintenu par la volonté populaire dans l'exercice de ce mandat que lui a confié, il y a quatre ans, le chef de l'Etat et qu'il a rempli avec une scrupuleuse exactitude et avec une distinction qui font honneur à la Louisiane.

Quoique ait dit la Presse jaune, scandaleuse, d'incidents qui ont en leur sein de discussion, jamais cette Presse n'a-t-elle osé faire planer le moindre doute sur la haute compétence, la parfaite honnêteté de M. Capdevielle. Elle était heureuse de faire du bruit autour de ces incidents, elle y trouvait son compte, l'occasion de recueillir quelques gros sous et de poser en vertueuse gardienne des intérêts de l'Etat; mais elle savait ce qu'il lui en coûterait d'essayer d'effleurer de son souffle empoisonné la réputation d'un homme devant lequel on se découvre avec respect.

M. Capdevielle a été maire de la Nouvelle-Orléans pendant près de cinq ans; et il n'est pas un de ses actes officiels qui n'ait re-

çu l'approbation de toute la population. Certains journaux auraient bien voulu que M. Capdevielle s'inspirât toujours auprès d'eux avant de prendre la moindre initiative; mais trop respectueux de sa dignité pour jamais s'amoindrir à ses propres yeux, le chef de nos autorités municipales ne consultait que son jugement et son cœur, deux conseillers sûrs qui l'ont gardé de toute erreur et qui l'ont fait rester toujours l'ami du peuple, le protecteur des intérêts de celui-ci.

Ce n'est pas dans un article de journal que l'on parle comme M. Capdevielle, qui, si à sa se faire estimer du capitaliste, a su aussi se faire aimer du travailleur. Il nous semble l'entendre répondre à un journaliste qui n'a jamais eu de tendresse pour les humbles, et qui lui conseillait de faire tirer deux cents gravures, pour que la Nouvelle-Orléans fût à tout jamais l'abri de grèves.

Jamais, Monsieur, s'empressera de répondre M. Capdevielle, ne permettant ni l'effusion d'une goutte de sang humain, ni l'écoulement de l'empêcheur!

Une telle réponse, on le conçoit, n'était pas faite pour gagner à M. Capdevielle les bonnes grâces du sanguinaire, haineux, misérable, dangereux journaliste; aussi M. Capdevielle n'a-t-il jamais été affectueux pour le journaliste, et méphistofélique personnage, journal auquel il a fait ravaler plus d'un meuble.

Combien d'actes de virilité et de bonté de M. Capdevielle resteront ignorés du public, ne seront jamais saisis de ceux qui ont été les témoins! Et c'est cet homme qui aujourd'hui se présente devant ses citoyens, devant les populations de cette Louisiane qu'il a servie aux heures sombres de son histoire, pour l'honneur et les intérêts de laquelle il a combattu pendant cinq ans sur les champs de bataille, ses blessures en font foi, c'est cet homme qui se présente la tête haute, avec d'admirables états de service, inattaquable dans sa vie privée comme dans sa vie publique, et qui leur demande ce vote de confiance qu'il a tant et tant mérité. Il n'est pas un honnête homme, il faut en garder l'espoir, qui manquera à ce devoir.

Mme John A. Morris a fait des invitations pour un dîner qu'elle offrira à sa nièce Mlle Cora M. Parrish, vendredi prochain.

L'Afternoon Bridge Whist Club se réunira chez Mme Frank P. Gravely mercredi.

Mlle Kate Minor et M. John Minor donneront un cocktail le 11 février à la salle des Odd Fellows, en l'honneur de Mlle Mary Minor.

Le mariage de Mlle Mary Edith Thomason avec M. Edward Nathan a été célébré à l'église de la Trinité mardi à cinq heures et demie en présence d'un nombreux concours de parents et d'amis. Le professeur de plantes vertes et de fleurs blanches décorait l'église, et à l'entrée du sanctuaire se trouvait une arche de feuilles nouées de tulle et de rubans blancs. Le cortège nuptial était composé du comité de réception qui comprenait M. M. Joe Nathan, Louis Ernst, Joe Skinner et Goodman Nathan, de la demoiselle d'honneur, Mlle Nellie Ernst et de la mariée qui était accompagnée par M. Thomas Skinner. M. Percy Nathan était le best man du mariage. Les mariés ont été précédés par la messaline garnie de dentelle et un voile illusion drapé avec une touffe de muguet. Un bouquet de roses et de muguet complétait l'élégant costume. La toilette que portait Mlle Ernst était en point d'esprit et dentelle et elle avait un bouquet de roses. Après la cérémonie faite par le Rév. Dr Warner une réception intime a eu lieu chez la sœur de la mariée, Mme N. C. Ernst. M. et Mme Nathan font un voyage de noces et occuperont au retour une résidence 1725 rue Cadiz.

M. Joseph Philip Numa Baqué a lancé des cartes annonçant le mariage de sa fille Marie Myrthe avec M. George B. McLellan Christie, mardi, le 11 janvier.

M. et Mme W. A. Mysing ont donné une fête charmante au Country Club, jeudi soir, en l'honneur de leur fille, Mlle Lily Mysing. La salle était décorée de palmiers et d'une profusion de roses roses. Mme Mysing et Mlle Mysing recevaient assistées de Mme Franz Hinderman, Mme James W. Murphy, Mrs. M. Inholte, Mlle Catherine Andrews, Ernestine Brea, Elise Hinderman et Marguerite Shelby. Parmi les personnes présentes, Mlle Anita Lange, Lillian Jung, Mary Dart, Solmie Delvalle, Amélie Minor, Annie Barrow, Sue Murray, Nina Burne, Marie Gelpi, Gladys Barkdoll, Anita Del Corral, May Sproule, Mary Hayward, Josephine Beatt, Emily Miller, Grace Bell, M. M. Walter Grant, Henry Dart, Stanhope King, Buxton Clayton, Comte Moroni, Harry Formant, Wm. Keenan, Louis Plouché, Louis Beaufort, Fernand Tessier, Walter Weiss, Harry Moore, Lewis Gahman, James Plouché, George Langhoff.

La Fraternité Delta Tau Omega donnera une soirée dansante le 14 février.

Jeudi soir un dîner offert à plusieurs jeunes filles par le Lieutenant Jennings et les Enseignes Treadwell, Rice et Oak a eu lieu à bord de la canonnière Padoucah. Les invités, chaperonnées par Mme Geo. Penrose, étaient Mlle Ruth Bush, Myrthe Walmsey, Laurette Landry, Mary Minor et Hester Craig.

Une assistance nombreuse et tout particulièrement élégante a été présentée dans la nef et les bas-côtés de l'église de l'Immaculée Conception, mardi à midi, à l'occasion du mariage de Mlle Laurence Lange et de M. William J. Formento, deux représentants bien sympathiques de familles distinguées de cette ville. L'église avait reçu pour la circonstance un décor spécial composé de plantes vertes et d'une profusion de roses blanches et de jacinthes. L'autel étoilait de lumières et de gracieux palmiers artistement disposés, piqués de roses blanches et rouges de tulle, et orné d'une arche d'entrée du sanctuaire où la bénédiction nuptiale a été donnée par le Révérend Père Belloc, S. J., qui officia assisté des RR. Sulpicien et Scotti. La jeune mariée, bien jolie dans sa toilette blanche en chiffon messaline garni de vraies dentelles, et complétée par un voile illusion et un bouquet de roses blanches et de feuillures, a été conduite à l'autel par son père, M. Horatio Lange. Les demoiselles d'honneur la précédant étaient Mlle Anita Lange, Alice Aldige, Beattie Irwin, Marie Aldige et Myrthe Walmsey qui valent des robes empire et un bouquet de roses blanches et de muguet. Dans la salle à manger les rafraîchissements étaient servis autour d'une table parée de jonquilles, de narcisses et de guirlandes de smylax. Mlle Minor et sa nièce recevaient, assistées de Mme Charles B. Magnin, T. A. Emma, Emory Clapp, W. F. Johnston, G. W. Nott, Robert Parker, J. A. Parker, G. Smith, W. Wellborn, Mason Smith, John Elliott, Charles E. Fenner, Norvin T. Harris, Eugène Martin, Francis Shields, F. D. Blake, Gilbert Green, Paul Jaaback, C. E. Fenner, P. Breazeale, J. Elliott Jr., Mlle Annie Denegre, Marie Breazeale et Hester Craig. Toutes ces dames avaient des bouquets de jonquilles, de narcisses et de feuillures noués de rubans jaunes, Mlle Mary Minor qui portait une délicieuse toilette de chiffon blanc et dentelle avait un bouquet de roses blanches et de muguet. Dans la salle à manger les rafraîchissements étaient servis autour d'une table parée de jonquilles, de narcisses et de tulle jaune, par Mlle Jean Gannon, Hilda Phelps, Anita Norman, Elizabeth Maginnis, Lily Post, Ruth Bush, Elodie Bobelot, Anna Martin, Lucy Elliot, Gladys Turner, Edith Aiken, May Norman, Alice Monroe, Nora Leary, Kitty Monroe.

Un lunch-buffet a été offert à Mlle Josephine Boatner par sa sœur, Mme Frank Boatner, jeudi après-midi. Des roses Richmond et des feuillures formaient la décoration de la maison et de la table. Mme et Mlle Boatner recevaient assistées de Mmes C. C. Boatner, E. J. Picklen, Mlle Louise Snodgrass, Lucretia Gore, May Sproule et Jennie Barrow. Les personnes présentes comprenaient Mlle Myra Banlett, Marguerite Shelby, Solmie Delvalle, Ernestine Brea, Grace Bell, Myrthe Hayward, Emory Clapp, Pauline Loeber, Laurette Landry, Zoé Harrow, Lucille Gillis, Anita del Corral, May Darb, Elise Hinderman, Mary Marshall.

Le lunch donné par Mme William N. Grunewald, à l'Hôtel Grunewald lundi après-midi en l'honneur de Mlle Ernestine Brea, a été un des plus jolis de la saison. La table était ornée au centre de violettes et de jacinthes blanches formant des bouquets de corsage qui ont été offerts aux convives après le lunch, et de cette pièce de fleurs se détachaient des bandes de tulle violet qui tenaient des "Reddy bears" fixés au-dessus de chaque couvert. Assistaient au lunch qui était chaperonné par Mme E. G. Westmoreland et Mme Harold Moise: Mlle Ella Hardie, Marie Breazeale, Lillian Jung, Marguerite Shelby, Elise Hinderman, Andrée Provosty, Mary Hayward, Eunice Martin, Marie Breazeale, Anna Martin, Jennie Barrow, Josephine Boatner, Josi Harris, Marie Gelpi.

M. et Mme John Lawson font des invitations pour le mariage de leur fille, Marie Lilly, avec M. Louis G. Dessommès, mardi le 11 février, à cinq heures et demie, à l'église Ste-Rose de Lima. Une réception aura lieu de 4 à 5 heures chez M. et Mme J. Lawson.

Une réception intime aura lieu chez Mme James W. Murphy cet après-midi en l'honneur de Mlle Cora Morris Parrish.

Mlle Lily Harris a réuni quelques personnes à un lunch qu'elle donnera mardi prochain, pour Mlle Lella Sanders. La table était ornée de jonquilles, de muguet et de feuillures. Etaient présents: Mlle Andrée Provosty, Pauline Loeber, Marie Célestine Maury, Carrie Hayward, Elise Hinderman, Mary Minor, Myrthe Walmsey, Belle Harris et Mme James P. Butler.

Mme Reuben G. Bush, Jr, recevra demain après-midi pour Mlle Nora Leary.

M. et Mme J. S. Garidel annoncent le prochain mariage de leur fille, Isabelle avec M. Eugène Charles Bosière. La cérémonie aura lieu mercredi à 4:30 p.m., à l'église Ste-Anne.

Le "Five Hundred Club" a été reçu chez Mme Henry M. Gill mardi après-midi. Les prix, fort jolis, ont été gagnés par Mmes Gilder Abbott, John Rawlins et Frank P. Gravelly.

Mlle Lillian Jung donnera un lunch au Country Club le 6 février.

Le Dr et Mme de Roalds ont donné un déjeuner des plus élégants vendredi matin, en l'honneur de M. Louis Madelin, le distingué correspondant qui passe quelques jours à la Nouvelle-Orléans.

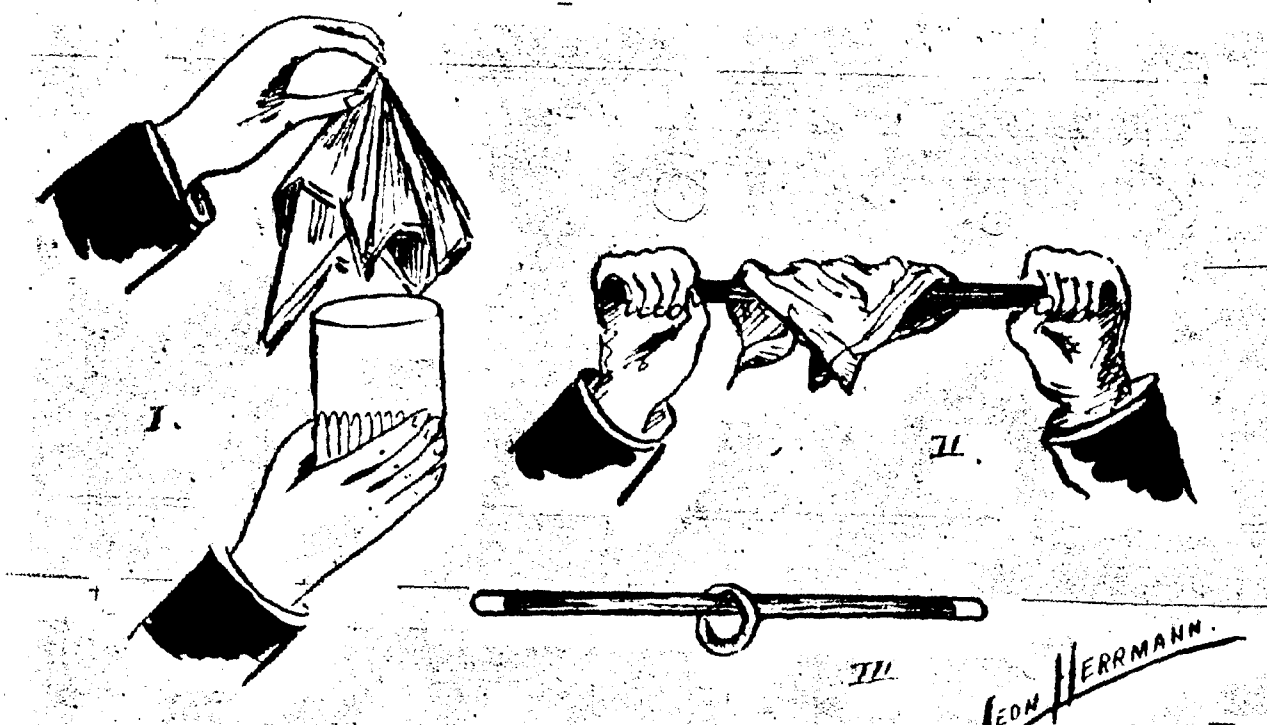
Mardi soir, Mlle Lillian Jung a donné une partie de tulle à l'hôtel Denéchaud. Ses invités étaient Mlle Elizabeth Maginnis, Anna Martin, Ruth Bush, Amélie Minor, Andrée Provosty, M. M. Campbell Collins, Pierre Voorhies, Alphonse Minor, Eugène Martin, Mlle Germaine Giddey Stanton. La partie était chaperonnée par M. et Mme Guy Hopkins.

Une réception charmante a eu lieu chez Mlle Kate Minor mercredi après-midi, en l'honneur de sa nièce, Mlle May Minor. Les salons étaient décorés de plantes vertes, de narcisses, de jonquilles et de guirlandes de smylax. Mlle Minor et sa nièce recevaient, assistées de Mme Charles B. Magnin, T. A. Emma, Emory Clapp, W. F. Johnston, G. W. Nott, Robert Parker, J. A. Parker, G. Smith, W. Wellborn, Mason Smith, John Elliott, Charles E. Fenner, Norvin T. Harris, Eugène Martin, Francis Shields, F. D. Blake, Gilbert Green, Paul Jaaback, C. E. Fenner, P. Breazeale, J. Elliott Jr., Mlle Annie Denegre, Marie Breazeale et Hester Craig. Toutes ces dames avaient des bouquets de jonquilles, de narcisses et de feuillures noués de rubans jaunes, Mlle Mary Minor qui portait une délicieuse toilette de chiffon blanc et dentelle avait un bouquet de roses blanches et de muguet. Dans la salle à manger les rafraîchissements étaient servis autour d'une table parée de jonquilles, de narcisses et de tulle jaune, par Mlle Jean Gannon, Hilda Phelps, Anita Norman, Elizabeth Maginnis, Lily Post, Ruth Bush, Elodie Bobelot, Anna Martin, Lucy Elliot, Gladys Turner, Edith Aiken, May Norman, Alice Monroe, Nora Leary, Kitty Monroe.

Une fête qui comptera sans aucun doute parmi les plus brillantes de la saison est le concert qui aura lieu au "Cercle Français" vendredi soir. Les interprètes du programme dont la composition ne laissera rien à désirer seront Mmes Véra Dujoux, A. Grossman, Mlle Eda Flotte, Hilda Phelps, Anita del Corral, Julia Wogul, Anita de Ben, M. M. H. Wehrman, Gus Ricau, Lionel Ricau, Henri Jung, Charles Dupin et A. Tadjague.

Très joli lunch chez Mlle Jennie Barrow vendredi après-midi. La table ornée de violettes et d'oignons roses réunissait Mlle Ernestine Brea, Gladys Barkdoll, Solmie Delvalle, Marguerite Shelby, Josi Phelps, Boatner, Anita del Corral, May Sproule, Catherine Andrews, Lella Sanders, Elvira Dickson. Un bouquet de corsage et une boîte de bonbons furent offerts aux jeunes filles par Mlle Barrow.

Jeudi après-midi Mlle Mabel Dwyer a donné une partie de "bridge" dont les prix ont été obtenus par Mlle Walter Spencer, Henry Beer et John Phillips.



M. Léon Herrmann donne au jourd'hui en matinée, à l'Orphéum, sa dernière séance de prestidigitation. Après avoir fait l'amusant et l'émerveillement de foules à ce théâtre, il se rend à Memphis où son gracieux talent sera très admiré.

Avant de nous quitter, notre excellent ami, sachant nous être agréable, a tenu à livrer à nos lecteurs le secret d'un de ses tours de salon.

Ci-dessus la gravure, ci-dessous l'explication que nous communiquons à nos lecteurs. Certes, le tour est charmant et l'explication en est compréhensible; mais le grand prestidigitateur oublie que tout le monde se possède de sa souplesse, sa légèreté de main, et que, pour le profane, il y a loin de la théorie à l'exécution.

A vous maintenant, lectrices et lecteurs, de vous essayer à ce tour qui fera pour vous naître l'occasion de déployer des grâces et une dextérité qui s'ajoutent à celles que vous possédez déjà.

LA BAGUE ENCHANTÉE JOLI TOUR DE MAGIE EXPLIQUÉ ET ILLUSTRÉ PAR HERRMANN LE GRAND

Les tours de prestidigitation sont de nos jours devenus très à la mode.

et dans un salon ou à table, après le dîner, la personne qui peut amuser toujours sûre de faire plaisir et d'avoir son petit succès. Sans vouloir faire de vous, chers lecteurs de l'AMUSIN, de véritables "magiciens", je vais vous expliquer un joli tour qui, avec un peu de pratique, ne sera pas trop difficile à exécuter.

Prenez un verre ordinaire et passez-le autour de vous pour être examiné et faire voir qu'il n'est nullement préparé; puis priez un des assistants de le tenir. Empruntez une bague (une alliance de préférence) et placez-la à l'intérieur d'un petit mouchoir de soie que vous avez, au préalable dans votre poche de côté. Donnez le mouchoir ensuite à la personne qui tient le verre en la priant de tenir le mouchoir au-dessus du verre (dessin I), afin de pouvoir laisser tomber la bague dans le verre quand vous le lui direz.

Par un mouvement il laissera tomber le mouchoir sur le verre pour le couvrir entièrement. Puis, vous prenez une baguette d'environ 50 centimètres de long, qui vous servira de baguette magique, et qui se trouvera à votre portée sur une table.

Empruntez un autre mouchoir et enroulez-le autour de cette baguette, en ayant soin de ne pas en couvrir les deux bouts afin qu'une personne puisse la tenir aux extrémités (dessin 2).

Priez la personne qui tient le verre de le retenir, et vous pourrez de façon à glisser la bague jusqu'au centre de la baguette tout en enroulant le mouchoir autour de la baguette. Ensuite, donnez à tenir la baguette et votre tour est exécuté.

personne qui tient cette baguette et enlève le mouchoir qui s'y trouve enroulé (dessin 3).

EXPLICATION

Ayez une fausse alliance attachée par un fil d'environ 10 centimètres de long au milieu de votre petit mouchoir de soie. Quand vous mettez la bague attachée au milieu de ce petit mouchoir, vous gardez la vraie bague dans la paume de votre main droite, et vous ne présentez à l'assistance que la bague attachée au mouchoir. En retirant de votre poche le mouchoir préparé, ayez soin de le faire tomber sur le verre de la personne qui tient le verre en la priant de tenir le mouchoir au-dessus du verre (dessin I), afin de pouvoir laisser tomber la bague dans le verre quand vous le lui direz. Par un mouvement il laissera tomber le mouchoir sur le verre pour le couvrir entièrement. Puis, vous prenez une baguette d'environ 50 centimètres de long, qui vous servira de baguette magique, et qui se trouvera à votre portée sur une table. Empruntez un autre mouchoir et enroulez-le autour de cette baguette, en ayant soin de ne pas en couvrir les deux bouts afin qu'une personne puisse la tenir aux extrémités (dessin 2). Priez la personne qui tient le verre de le retenir, et vous pourrez de façon à glisser la bague jusqu'au centre de la baguette tout en enroulant le mouchoir autour de la baguette. Ensuite, donnez à tenir la baguette et votre tour est exécuté.

Léon Herrmann.



M. et Mme H. W. Sloan donneront un dîner demain, en l'honneur de M. Clifford Jones.

Mardi, le Juge et Mme O. O. Provosty et Mlle Andrée Provosty donneront le second de leur série de dîners.

Les "Colonial Dames" de l'Etat de la Louisiane donneront une réception mardi à 4 heures chez Mme T. G. Richardson, 2426 rue Prytanée.

Mme Phanor Breazeale offrira un lunch aux débutantes lundi, en l'honneur de Mlle Marie Breazeale sa fille, et de Mlle Mary Minor.

Mme T. J. Semmes donnera un dîner mardi pour sa petite-fille, Mlle Myrthe Walmsey.

Très brillante partie de "bridge" suivie d'un souper chez Mlle Jean Gannon, lundi soir. Ses invités comprenaient Mlle Lucy Claiborne, Ruth Bush, Mary Minor, Gladys Fenner, Catherine Robertson, Hilda Von Mysenbug, Marie Breazeale, Lily Post, Ethel May Werlein, M. M. Edward Moore, Sam Logan, Ross Breazeale, Burt Gannon, Audrey Post, Arthur Lacour, Geoffrey Hughes, Philip Werlein, John Minor, Stewart Leblanc et Lucas Moore.

Le mariage de Mlle Jessie Psgaud avec M. T. W. Coleman aura lieu le 27 février à huit heures du matin à l'église Presbytérienne de la rue Prytanée.

Mardi, le Juge et Mme O. O. Provosty et Mlle Andrée Provosty donneront le second de leur série de dîners.

Les "Colonial Dames" de l'Etat de la Louisiane donneront une réception mardi à 4 heures chez Mme T. G. Richardson, 2426 rue Prytanée.

Mme Phanor Breazeale offrira un lunch aux débutantes lundi, en l'honneur de Mlle Marie Breazeale sa fille, et de Mlle Mary Minor.

Mme T. J. Semmes donnera un dîner mardi pour sa petite-fille, Mlle Myrthe Walmsey.

Très brillante partie de "bridge" suivie d'un souper chez Mlle Jean Gannon, lundi soir. Ses invités comprenaient Mlle Lucy Claiborne, Ruth Bush, Mary Minor, Gladys Fenner, Catherine Robertson, Hilda Von Mysenbug, Marie Breazeale, Lily Post, Ethel May Werlein, M. M. Edward Moore, Sam Logan, Ross Breazeale, Burt Gannon, Audrey Post, Arthur Lacour, Geoffrey Hughes, Philip Werlein, John Minor, Stewart Leblanc et Lucas Moore.

Le mariage de Mlle Jessie Psgaud avec M. T. W. Coleman aura lieu le 27 février à huit heures du matin à l'église Presbytérienne de la rue Prytanée.

Bon-Bons, Chocolats ET CANDIS FRAIS TOUS LES JOURS. Le Premier Magasin de Condit à la Nouvelle-Orléans. 833 Rue du Canal. Phone 2410-221. Main 2746-L.

La Chiao se fait représenter à une Conférence internationale. Pékin, Chine, 25 janvier - Pour la première fois dans l'histoire internationale la Chine a nommé des délégués pour la représenter à la Conférence de Télégraphie qui se tiendra prochainement à Berlin.

Le Marchand de Bonheur

Je voudrais m'établir marchand de bonheur. (ALPHONSE DAUDET)

Je veux m'établir Marchand de Bonheur. La chose est étrange et si peu connue. Qu'il me faudra plus d'un tambourineur. Pour que vous puissiez croire à ma venue.

Quand je m'en irai vendre parmi vous. Ce philtre divin, rare sur la terre. Afin que je sois accessible à tous. Mes mains ne tiendront qu'un humble éventaire.

Peut-être viendrai-je un soir éblouir. Comme un colporteur errant, votre porte. Si je frappe, ouvrez vite sans trembler. Vous saurez bientôt tout ce que j'apporte.

Le vous offrirai, selon votre choix. Des rêves vermeils où le Ciel s'approche. Je ferai vibrer le rire en vos voix. Et la joie en vous ainsi qu'une cloche.

Pour les cœurs souffrant de chagrins secrets. Ou saignant longtemps d'anciennes blessures. Voici la Pitié douce, aux doigts discrets. Laisant un parfum sur les meurtrissures.

Pour d'autre portant de sombres douleurs. Dans leur âme une noire encore en fange. J'aurai les pardons apaisants, les pleurs. Les candeurs de source et les ailes d'ange.

Les désenchantés, les tristes, les vieux. Trouveront un baume à leur insomnie. Des claires de soleil pour leurs ans frileux. La naïve foi toujours rajeunie.

Et vous qui sentez si lourd à porter. Solitaire, un cœur qui souvent chancelle. Pour le partager, l'aider, l'habiller. Ma main vous réserve un ami fidèle.

Marchand de Bonheur, furtif messenger. Je vous comblerai des biensfaits d'un Autre. Sans souci du gain qu'on peut exiger. Puisque mon bonheur dépendra du vôtre.

L'or de mes marchés m'importera peu. Si j'ai rassuré votre âme effrayée. Si j'ai contemplant dans un Ciel plus bleu. La joie avec vous réconciliée.

Au seuil de ma vie et dans mon cerveau. Déjà, j'ai senti la noble folie. Qui, hantant mon cœur d'un rêve nouveau. Veut que je vous aime et que je m'oublie.

L'attaché mi itaire russe à Washington. St-Petersbourg, 25 janvier - La nomination du lieutenant-colonel baron Rode en qualité d'attaché militaire à l'ambassade russe à Washington a été publiée aujourd'hui dans la "Gazette officielle". Le baron Rode remplacera le colonel Raspoff, rappelé en Russie.

La Révolution à Haïti. Port-au-Prince, Haïti, 25 janvier - Jean Jumeau, le chef du mouvement révolutionnaire, a été capturé aujourd'hui à Desalines, un hameau situé à quelques milles de Gonaves. Le prisonnier a été fusillé quelques heures après son arrestation. On croit que la mort de Jumeau mettra fin à la révolution.